

a été \$28,854.12 pour les huit années, comparativement à \$18,000. Je ne parlerai pas ici de la dépréciation. Une Cadillac achetée en 1924 a été échangée en 1927 pour une Pierce-Arrow. J'ai demandé au département si cette dépense comprenait le voyage de plaisir que le ministre a fait en se servant de la Pierce-Arrow pour le bien de sa santé, mais on m'a répondu qu'elle n'était pas incluse. Les chiffres de quatre années pour le ministère du Commerce sont de \$15,739.03, et la dépense sera dorénavant de \$8,000. Je suis heureux que l'honorable député soit de ma région; je suis bien aise qu'il ait donné une bonne livrée à son chauffeur afin que les gens tinsent l'honorable député pour un grand homme d'Etat en le voyant passer. La somme de \$722.61 a été affectée à l'habillement du chauffeur durant quatre ans, mais lorsque l'honorable député est allé dans son comté, celui-là a été laissé dans le jardin et le ministre a parcouru sa circonscription dans sa Ford. Je lui en concède le mérite. Voici les chiffres du ministère des Chemins de fer pour les exercices financiers:

1924.. . . .	\$3,465 44
1925.. . . .	3,050 43
1926.. . . .	3,486 65
1927.. . . .	3,234 82
1928.. . . .	3,515 55
1929.. . . .	3,791 70
1930.. . . .	3,701 86
1931.. . . .	3,919 16

Si quelqu'un pense que je choisis les pires années, je suis prêt à donner les statistiques qu'il demandera au sujet de tout autre département.

Un MEMBRE: Le département de la Marine.

M. SPOTTON: Département de la Marine: total en neuf ans, \$44,732.79.

L'hon. M. CHAPLIN: Ce n'était pas un novice.

Un MEMBRE: Et le ministre des Postes?

M. SPOTTON: Il se servait d'une auto appartenant au département. Quelqu'un a mentionné le ministre du Travail. Pour un homme qui réclame le juste salaire et demande, tout larmoyant, justice pour l'ouvrier, il ne se gênait guère. Au début, ses frais de voyage ne sont pas considérables. Mais les frais de voyage s'accroissent avec l'expérience et c'est ce que l'on constate ici: \$4,216.59 en 1928; \$5,137.42 en 1929; \$6,701.84 en 1930; et \$5,975.18 en 1931. Grande dépense d'essence: \$1,000 une année, et plus de \$1,100 une autre année. Les autres se contentaient de moins. Dans ce département on a acheté une voiture Willys-Knight au prix de \$4,500, et, en 1929,

[M. Spotton.]

on l'a changée pour un Cadillac au prix de \$5,724.25, moins \$1,800 alloués pour l'ancienne.

L'hon. M. CHAPLIN: Quel uniforme portait le chauffeur du ministre du Travail?

M. VALLANCE: Parlez-nous du budget.

M. SANDERSON: Mon honorable ami me permet-il de lui poser une question?

Des MEMBRES: Asseyez-vous.

M. SANDERSON: Une seule question; je suis certain que mon honorable ami ne refusera pas.

M. SPOTTON: En toute déférence, je dois demander à l'honorable député de Perth-Sud (M. Sanderson) de s'asseoir.

M. SANDERSON: Une question bien simple.

M. SPOTTON: Mon temps achève; que l'honorable député attende que j'aie terminé.

M. SANDERSON: Entre députés, on ne se refuse pas.

M. SPOTTON: Les forts en chiffres de la gauche peuvent récapituler ceux-ci. De ce seul chef, le Gouvernement a économisé environ \$50,000 par année. Un peu plus, un peu moins peut-être, mais pas loin de cela. La seule estimation qui pourrait prêter à divergence serait celle de la dépréciation, mais des garagistes libéraux me disent qu'elle est tout à fait raisonnable. Donc, durant quatre ans, une moyenne annuelle de \$6,000 pour l'ex-ministre du Travail; le ministre actuel se contentera de \$2,000. On me dit que mon temps achève.

M. VALLANCE: L'honorable député est-il à bout d'argument? Il devrait nous entretenir du budget.

M. SPOTTON: J'ai l'oreille un peu dure, mais je crois entendre des sons rauques, quelque part. Depuis deux jours, je remarque que les marmottes commencent à se montrer.

M. VALLANCE: On ne le dirait pas.

M. SPOTTON: Je ne participe pas autant qu d'autres de mes honorables amis de la gauche aux délibérations de la Chambre, faute peut-être de cette compétence qui les distingue, et l'on devrait me laisser continuer, sans plus. Je sais que mes gens de Huron-Nord ne s'attendent pas qu'en ce temps de crise nous nous attardions aux récriminations de partis. Je n'aurais pas pensé de relever ces chiffres si l'on ne faisait pas tant état de ces choses-là ici et dans la province d'Ontario. Quand on se livre à ces discussions puériles, je me sens enclin à dire à mes honorables amis de la gauche: Trêve de tout cela, nous